

## Pourquoi ?

Parce que je refuse d'écrire ce texte au passé,  
Parce qu'il n'est pas possible de croire que tu n'es plus là,  
Parce qu'après tout ce qu'on a traversé et ce que tu nous as montré  
Il est inconcevable que toutes nos aventures s'arrêtent là.

Parce que tu es un génie qui a inventé le pull feu,  
le pull qu'on porte à chaque fois qu'on allume un feu que ce soit à Jusson,, à la Bérarde ou  
ailleurs,  
pull à moitié brulé, jamais lavé mais indispensable à une bonne flambée,

Parce qu'aller à Barcelonnette en voiture c'est nul, on a marché 92 km et fait 4000 mètres de  
dénivelé en moins de 3 jours, dormi dans des abribus, emprunté des cartes IGN et qu'on a  
quand même fini en stop parce qu'on avait plus rien à boire (et je ne parle pas de l'eau) ...

Parce qu'à la fin d'un match avec 17 points de retard et 3 minutes à jouer, tu as dit que c'était  
encore possible de gagner et Parce que tu en étais tellement persuadé, on l'a fait !

Parce que tu as toujours dit que jouer avec nous c'était un plaisir, alors que tout le plaisir  
était pour nous,

Parce qu'aujourd'hui, pour la seule et unique fois, tu laisses tomber tes coéquipiers  
Et qu'on s'était quand même dit qu'on irait gagner encore une fois cette foutue coupe d'Isère.

Parce que dans ce texte je vais employer 34 fois le mot « parce que »  
Parce que c'était ton âge et que j'aurai tant aimé l'employer 100 fois  
Mais parce que personne ne va compter et qu'on a jamais pu te faire confiance dans la tenue  
des scores

Que ce soit au basket ou à la pétanque, on a toujours adoré ta mauvaise foi  
Alors dans ce texte « parce que » n'apparaîtra pas 34 fois.

Parce qu'après une nuit de coinche et à l'apéro dans la cave de tes parents, on part aux  
champignons pour être les premiers à 5 h du matin et qu'on revient avec des sacs pleins de  
trompettes et une autre fois de cèpes et qu'on arrive à se perdre. Je rentre en stop, C'est  
toi qui me ramasse sur le bord de la route. Refait !

Parce qu'aujourd'hui tu dois déjà être en train de nous préparer le plus beau des playground  
Avec un terrain de basket, un local, un caddy carrefour, un terrain de pétanque et une quille  
de jaune pas loin.

Parce que peut être tu es en train de jouer avec Kobe, que tu as déjà enfilé le numéro 23 de  
MJ.

Parce qu'il va falloir que tu t'entraînes car nous on ne va pas chômer, ni épargner notre peine,  
pour arriver digne de toi dans cet au-delà.

Parce que quand tu chantes, quand tu chantes, quand tu chantes ça va et ça aucun DJ ne l'oubliera,

Parce qu'on est rentré au Mook en bottes de pêche et bleu de travail,

Parce que tout simplement aujourd'hui quand je vois des gens skier, quand je regarde une montagne,

Quand j'entends des boules de pétanque se percuter, Je ne peux que me dire que tu es partout autour de nous.

Parce que à travers ce texte je veux te rendre hommage mais aussi je veux laisser une trace de ce que tu es,

Parce que les souvenirs ne meurent pas mais les mémoires s'effacent,

Parce qu'il me paraît important d'écrire tout ce que tu as été et ce tu aurais pu être,

Parce que je pourrai continuer des heures ainsi car il y a tant à dire sur ta vie !

Parce que pour Gaston et Agathe il faut laisser une trace alors en voici une partie, une infime partie, l'introduction d'un livre sur ta vie.

Parce que c'est toujours : « allez une p'tite dernière avant de partir » et que ça peut durer des heures...

Pourquoi, Pourquoi toi !

Parce qu'il n'y a pas de réponse

Parce qu'il faut demander à Chiffon ! (surtout quand tu as tort) Quand on veut des réponses, demande à Toulousain !

Et Parce que tu aimes chanter nous chanterons encore pour toi,

Parce qu'il était pas l'arbitre, il était pas le ballon, il était pas le shoot à 3 points, il était pas face de cul cramé, il était pas parti...

Parce qu'à la question « mais qui était-il ? » on a au moins une réponse à donner...

Il était un petit navire, il était un petit navire...

Et parce que toi tu n'hésitais jamais à le dire :

Je t'aime mon pote. Bon vent et à un de ces quatre.

Aussi, parce qu'il y aura toujours des gens pour parler de toi, voici ce qu'ils ont à dire :

Parce que tu as essayé de descendre un escalier avec le vélo de Gaël et que tu t'es râpé tout le nez sur le crépi du mur (et que tu as plié le vélo...)

Parce que je t'ai trouvé assis dans ma chaise de jardin avec des bières à la main en train d'imaginer mon toit après un incendie.

Parce que tu es rentré de la Murette à Voiron en luge, accroché à une corde derrière une voiture mais t'avais des gants...

Parce que tu as voulu déplacer mon abri bois sans le démonter et qu'il était plus lourd que le Manitou et qu'on y est arrivé quand même - Mais quelle aventure !

Parce qu'avec ton sourire et ta volonté tu nous a donné des leçons de vie,

Parce que tu as enlevé une tique du cou d'Oliv avec un couteau du Buffalo car il n'avait pas de pince à tique en cuisine...

Parce que tu kiffais la vie et tu en as profité à fond !

Parce que tu as pris le rétroviseur d'une estafette qui roulait en pleine poire en voulant défendre ton frère qu'on venait de jeter dans une fontaine à Grenoble.

Parce que des souvenirs plein la tête, le dernier, notre chartreuse day au Schuss j'étais passé pour boire un verre, je suis reparti à l'envers,

Parce qu'un des premiers toits que t'as fait, c'est chez moi et ça a été le premier sur lequel tu t'es fait un Chroch'Mat et t'es passé à travers... et qu'est-ce qu'on a fait ? Ben, on a bu une petite canette pour fêter la première, c'est ça le Mat, toujours une occas pour fêter la vie !

Parce que quand vous êtes arrivé à la garenne ton frère et toi, nous jouions au basket. On vous voyait au loin avec vos VTT, sauter les gradins du stade de foot, vous gameller, vous relever, recommencer... Puis nous avons échangé quelques balles et tout a commencé,

Parce que pour moi, Mat restera quelqu'un avec une ouverture d'esprit envers les gens. Il m'a fait changer en beaucoup de point. On a à apprendre de tout le monde. Ce petit mec est le grand cœur par définition. Vous pouvez être fier de la trace que laisse Mat et on sera là pour faire vivre sa mémoire et sa générosité.

Parce que j'ai rencontré une personne exceptionnelle, exemple d'un bon vivant, tu resteras à jamais dans mon cœur,

Parce que si ton record trois fontaines à Jusson est tombé c'est parce que le type marchait avec des bâtons.

Parce qu'une première fois dans la cave de tes parents et un match en enfer en équipe deux le lendemain. Un de mes meilleurs matchs, dix ans après t'avoir connu, tu seras toujours dans mon cœur et dans ma tête.

Parce que tu as réussi à faire des bleus au basket même aux plus grands que toi,

Parce qu'on se souvient de cette fin de soirée à la pétanque alors qu'on tombait à chaque fois qu'on essayait de ramasser une boule. Encore un soir de défaite de Clermont, un de plus mais on t'aime.